

Zeitschrift: Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Band: - (2007)
Heft: 4

Artikel: "Une fenêtre de l'économie énergétique suisse sur la scène internationale" : Interview
Autor: Bartlome, Jürg / Buchs, Matthieu
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-642562>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



«Une fenêtre de l'économie énergétique suisse sur la scène internationale»

INTERNET

Conseil suisse de l'énergie:
www.worldenergy.ch

Conseil mondial de l'énergie:
www.worldenergy.org

20e Congrès mondial de l'énergie,
 Rome 2007:
www.rome2007.it

Profil

Après des débuts en tant que diplomate, Jürg E. Bartlome est appelé à diriger le Forum suisse de l'énergie en 1990. En 1997, il devient secrétaire général du Conseil suisse de l'énergie, autrefois appelé comité national suisse du Conseil mondial de l'énergie. A côté de cette activité, il est également chef du domaine énergie pour l'approvisionnement économique du pays.

Le Conseil suisse de l'énergie est une organisation non gouvernementale, proche de l'économie, qui traite des questions liées à l'énergie. C'est une fenêtre de l'économie énergétique suisse sur la scène énergétique internationale. Le Conseil suisse de l'énergie a notamment pour tâche de passer en revue les résultats des recherches menées par le Conseil mondial de l'énergie dont il est un des membres fondateurs. Ces résultats sont dévoilés tous les trois ans à l'occasion du congrès mondial de l'énergie. Le prochain se tiendra du 11 au 15 novembre 2007 à Rome. Entretien avec Jürg E. Bartlome, secrétaire général du Conseil suisse de l'énergie, peu avant la tenue de cet événement majeur.

Jürg Bartlome, quelle est la tâche principale du Conseil suisse de l'énergie?

L'objectif du Conseil suisse de l'énergie est d'apporter à ses membres une connaissance globale de l'environnement énergétique mondial car il n'est pas possible de mener une politique isolée. Cela n'a jamais été le cas, et aujourd'hui encore moins qu'hier. La situation des pays européens, de par leur proximité, nous intéresse tout particulièrement. Le reste du monde n'est toutefois pas à négliger car les grands défis énergétiques de l'avenir se jouent dans les pays en voie de développement.

Concrètement, que fait le Conseil suisse de l'énergie?

Nous offrons à nos membres un certain nombre de services. Premièrement, nous passons en revue les résultats du Conseil mondial de l'énergie – mis en avant à l'occasion du congrès mondial de l'énergie qui se tient tous les trois ans et dont la prochaine édition aura lieu à Rome au mois de novembre – et les transposons à la Suisse. Deuxièmement, nous offrons à nos membres un réseau de relations internationales en éco-

nomie énergétique. Troisièmement, le Conseil suisse de l'énergie permet aux membres intéressés de participer activement aux travaux du Conseil mondial de l'énergie. Ils peuvent ainsi influencer sur les buts à long terme et les directions stratégiques. Finalement, au moyen de publications et de communiqués, nous garantissons un cadre international pour l'évaluation de la politique énergétique suisse.

Qui sont les membres du Conseil suisse de l'énergie?

Il s'agit essentiellement des associations des trois agents énergétiques (électricité, pétrole et gaz naturel), de collectivités comme les entreprises électriques nationales et régionales, d'entreprises liées au secteur de l'énergie comme Alstom et ABB, de sept offices fédéraux dont ceux de l'énergie et de l'environnement, d'institutions scientifiques comme l'Institut Paul-Scherrer, l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich ou encore celle de Lausanne ainsi que d'associations de consommateurs. Depuis quelques années, nous pouvons également compter sur la présence d'entreprises de conseil telles que PWC,

KPMG et Ernst & Young. En outre, nous avons également quelques membres individuels qui ont été nommés en reconnaissance des services rendus. Nous comptons actuellement quelque 70 membres.

Le 20^e et prochain congrès mondial de l'énergie se tiendra du 11 au 15 novembre 2007 à Rome. Le Conseil suisse de l'énergie sera-t-il de la partie?

Nous y prendrons part comme nous le faisons à chaque édition. La délégation suisse, forte de 15 à 20 membres, sera conduite par le président du Conseil suisse de l'énergie, M. Christian Rogenmoser, ancien président du comité de direction des entreprises électriques zurichoises (EKZ). Les personnes et institutions intéressées par le voyage peuvent encore me contacter. Nous sommes particulièrement impatients de prendre connaissance des résultats finaux des travaux qui ont été menés par le Conseil mondial de l'énergie durant ces trois dernières années.

Quels sont ces travaux?

Le Conseil mondial de l'énergie travaille selon un cycle de trois années, d'un congrès à l'autre. Le 20^e congrès mondial sera l'occasion, d'une part, de présenter les résultats des travaux initiés à l'issue du 19^e congrès et, d'autre part, de lancer les travaux pour les trois prochaines années. A Rome, la présentation de scénarios énergétiques mondiaux

Conseil mondial de l'énergie durant ces trois dernières années portent sur la réduction de la vulnérabilité de l'Europe en raison de goulets d'étranglement énergétiques, le futur de l'énergie nucléaire en Europe, l'énergie et les changements climatiques, la sécurité du réseau de transport énergétique en Europe, le survol des ressources énergétiques ainsi qu'une étude comparative sur les performances des centrales électriques.

La Suisse a-t-elle pris part à la réalisation de ces études?

Oui. Un représentant suisse a participé à chacune de ces études. De façon générale, les 100 comités nationaux membres du Conseil mondial de l'énergie ont été fortement impliqués dans la réalisation de ces travaux. Cette façon de procéder, que j'appelle «bottom-up», était nouvelle et très positive. Malgré le surplus de travail qu'elle engendre, j'espère vivement qu'elle sera poursuivie après Rome.

Quels autres points figurent encore au menu de la délégation suisse à Rome?

Quatre papiers scientifiques ont été sélectionnés et donneront lieu à des conférences. Il s'agit d'un papier de l'Institut Paul-Scherrer, un d'ABB et deux d'ALSTOM. Quatre autres papiers seront publiés. En marge du congrès, je suis en train d'organiser, avec l'ambassadeur de Suisse à Rome, une soirée suisse. Cette rencontre économique offrira aux

lytechnique fédérale de Zurich. Finalement, nous consacrerons un numéro spécial de notre publication officielle «Energie-Nachrichten/Nouvelles de l'énergie» aux résultats de Rome.

Quel souvenir gardez-vous du 19^e congrès mondial de l'énergie qui s'est déroulé en 2004 à Sydney?

La prise de conscience des milieux économiques quant à l'impact de notre consommation énergétique sur notre environnement. Il y a des problèmes et les milieux économiques sont prêts à les résoudre. Cette prise de conscience n'était pas aussi importante lors des précédents congrès.

En matière d'énergie, nous vivons une période charnière. Notre consommation ainsi que notre impact sur l'environnement ne cessent d'augmenter. Alors que des décisions devraient être prises de manière urgente, les discussions se déroulent encore trop souvent à un niveau émotionnel. Qu'en pensez-vous?

Nous regrettons cette situation. Le Conseil suisse de l'énergie apporte des informations neutres et dénuées d'arguments émotionnels. Nous disons en particulier qu'il ne faut fermer la voie à aucune technologie, pas plus au solaire ou au gaz qu'au nucléaire. Nous devons considérer toutes les possibilités et ensuite regarder les combinaisons qui sont les meilleures pour notre pays.

«IL NE FAUT FERMER LA VOIE À AUCUNE TECHNOLOGIE, PAS PLUS AU SOLAIRE OU AU GAZ QU'AU NUCLÉAIRE.»

jusqu'en 2050 est particulièrement attendue. Les différents comités nationaux ont été fortement impliqués. Ils ont tout d'abord été regroupés en six régions pour établir des scénarios régionaux. Le groupe de la Suisse comprend les pays de l'Europe ainsi que la Russie. Les scénarios régionaux ont ensuite été regroupés et les résultats finaux seront rapportés à Rome. Il sera très intéressant de comparer ces scénarios avec ceux établis récemment pour la Suisse par l'Office fédéral de l'énergie.

Y a-t-il encore d'autres résultats qui seront présentés à Rome?

Les principales études, européennes ou internationales, menées dans le cadre du

membres de notre délégation la possibilité de rencontrer des représentants étrangers. Finalement, l'établissement du programme de travail du Conseil mondial de l'énergie pour les trois prochaines années sera également un moment très attendu.

Comment les résultats du 20^e congrès mondial de l'énergie seront-ils portés à la connaissance des milieux de l'énergie en Suisse?

Quelques journalistes feront le déplacement de Rome. Le 13 décembre 2007, un mois après le congrès, nous organiserons une journée d'informations en Suisse. Nous nous entretiendrons avec la presse parlementaire durant la matinée et nous donnerons une présentation plus détaillée le soir à l'Ecole po-

Interview: Matthieu Buchs